

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[309. Paris, Jeudi 7 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

309. Paris, Jeudi 7 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-11-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 788, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

309 Paris, Jeudi le 7 octobre 1839

Midi

J'ai été envahie par des affaires et surtout une affaire à Pétersbourg dont je n'ai pas le temps de vous entretenir, (il paraît que Paul met des entraves à ce qu'on m'envoie de la l'argent qui me revient). Tout cela m'a fait arrivé à midi sans vous avoir dit un mot. J'en suis désolée, car à présent il faut que je me presse. Je crois que je n'ai reçu de neuf à vous conter. Le roi a vu Médem avant hier. Le Maréchal aussi cela s'est passé plus doucement que de coutume. Nous sommes hostiles aux personnes nous ne le sommes pas aux choses et nous ne sommes pas loin de nous entendu sur l'Orient. Cela me fait plaisir parce que je vois Pahlen au bout de cela. L'Impératrice va mieux mais le grand duc est malade et très malade à Mohilon. L'Empereur l'a été un moment il était bien de nouveau. La grande Duchesse Olga toujours malade. Voilà un hôpital.

Adieu. Adieu, pardonnez-moi cette pauvre lettre, je suis très occupée et désagréablement. Alexandre n'était pas arrivé à Londres avant-hier, je continue à être inquiète. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 309. Paris, Jeudi 7 novembre 1839,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-11-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1935>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 7 novembre 1839

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

309 / Paris le 7 octobre 1839. ¹⁸⁸
Midi.

J'ai été beaucoup par des affaires et
tout est un affaire à présent
Dont je n'ai pas le temps de vous
écrire. (il paraît que tout
est en Suisse à ce moment-ci)
de la l'argent qui me revient)
tout cela m'a fait arriver à midi
sans que j'aie dit un mot. J'en
suis désolé, car après tout il faut
plus de temps. Je vous prie
je n'ai rien de neuf à vous conter.
Lors à mi-Midi avant hier.
Le marché aussi cela s'est
passé plus doucement que d'
habitude. Il me semble hostile
aux personnes non nées le même
par au 4ème. Il vous en
semble par tout de vous

entendu sur l'orient. cela en
fait plaines parcourez par
Sable au bout de cela.

L'implication ne m'inspire, mais
par le grand dno et malade
et ton malade à M. Pelton.

L'implication l'a été en ce moment,
il était bien de ce moment. Le
fr. Duchesne Olga toujours
malade. vint en hospital.

adieu adieu, pardonnez moi
cette pauvre lettre, si vous l'avez
accusé, à désagréablement.

Alors qu'il était par arrivé
à l'ordre avant lui, si continue
à être impitoyable. adieu.